

# Archipôles, un site dédié aux archives polaires françaises

par Aude Sonnevile (Ipev)

## Résumé

Les archives iconographiques, documentaires et cinématographiques polaires, concernent les expéditions scientifiques françaises dans les régions polaires nord et sud et les opérations logistiques qui leurs sont associées depuis leurs débuts. Ces archives ont peu été inventoriées et valorisées et étaient donc difficilement accessibles et exploitables. Au-delà du simple aspect de conservation de documents souvent à haute valeur patrimoniale, ce sont des sources de renseignements précieux pour les chercheurs, notamment pour documenter l'évolution de ces régions sensibles. En effet, les régions de hautes latitudes concernées sont marquées par de profonds bouleversements environnementaux : changements climatiques, recul généralisé des glaciers et de la banquise en Arctique, etc... Le projet qui a conduit à la création du site Archipôles avait pour objectif de pallier en partie le manque d'accessibilité de ces archives en créant cette plateforme web de présentation. Elle a aussi pour ambition de proposer aux détenteurs d'archives polaires un portail d'entrée pour la valorisation de leurs propres fonds. À terme, il serait peut-être idéal qu'elle devienne une entrée unique d'interrogation des archives nationales polaires.

## L'histoire des pôles

Les grandes expéditions parties à la découverte du monde au XVIIIème siècle avaient coutume d'embarquer à leur bord des scientifiques, naturalistes, astronomes, géographes, hydrographes... La France acquit dès cette époque une tradition polaire qui s'est poursuivie jusqu'au XXème siècle, avec des personnalités telles que Dumont d'Urville et Charcot qui ont marqué non seulement l'histoire de notre pays mais aussi celle des régions polaires. Sur ces traces illustres, des chercheurs comme Jean Malaurie ou Paul-Émile Victor furent à l'origine d'une véritable école ethnologique française en Arctique.

Après la deuxième guerre mondiale, Paul-Émile Victor fonda les Expéditions polaires françaises sur des subventions du CNRS et organisa des expéditions scientifiques au [Groenland](#) et en [terre Adélie](#). L'Année géophysique internationale de 1957-58 donna un véritable élan à la recherche polaire et les activités françaises n'ont cessé de croître depuis cette période. En janvier 1992, l'Institut français pour la recherche et la technologie polaires (IFRTP) est créé par la fusion de la Mission de recherche des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) et des Expéditions polaires françaises (EPF). Il prend le nom d'Institut polaire français Paul-Emile Victor (IPEV) en 2002.

Bien avant que ces organismes soient créés pour mettre en œuvre les recherches et en assurer la logistique, de nombreux documents iconographiques, véritables témoignages de la présence française dans les régions polaires, se sont accumulés. Certains sont aujourd'hui dans les archives des partenaires de ce projet, d'autres sont encore chez des particuliers qui veulent à la fois les sauvegarder et les mettre à la disposition du public. Les fonds scientifiques sont peu exploités, faute d'être correctement identifiés, répertoriés, conservés et rendus accessibles.

Il s'avère que les régions polaires sont profondément marquées par des bouleversements environnementaux : changements climatiques, recul généralisé des glaciers et de la banquise en Arctique, évolution des couverts végétaux et des paysages, fonte du pergélisol etc. Les documents d'archives constituent dès lors un témoignage inestimable pour les chercheurs travaillant sur ces thématiques. Les TAAF et l'Institut polaire ont donc souhaité mettre à disposition leurs fonds respectifs. Le monde associatif polaire, auquel appartiennent les EPF, occupe aussi dans ce contexte une place importante car il réunit les « anciens » de ces expéditions scientifiques polaires qui détiennent eux-mêmes une documentation privée conséquente mais de fait, disséminée.



Ces différents acteurs des explorations polaires françaises se sont associés dans un projet commun de valorisation d'archives polaires qui doit permettre de conserver et diffuser des documents scientifiques exceptionnels. Ce fonds aujourd'hui constitué regroupe différents intérêts et rassemble des fonds disséminés : conservation, communication et valorisation scientifique continuent à être les moteurs principaux de ce projet.

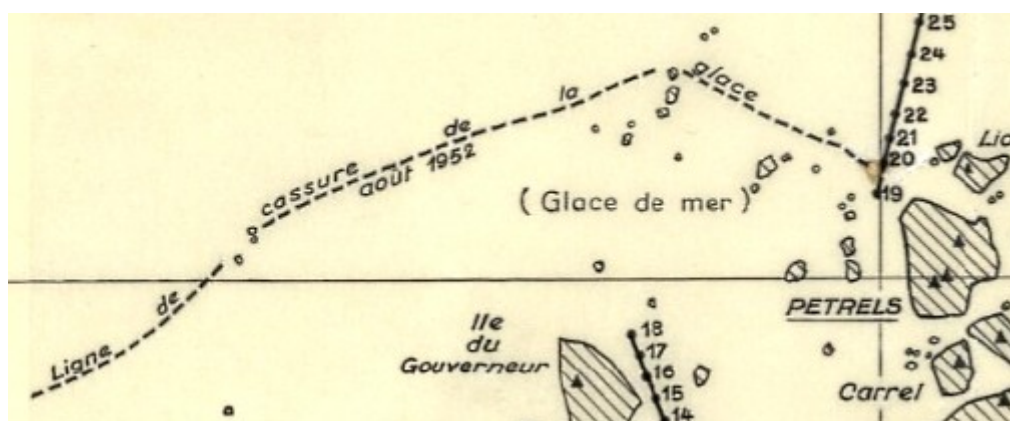
En présentant ces fonds iconographiques polaires anciens, le site [Archipôles](#) veut non seulement préserver un héritage unique et diffuser un patrimoine méconnu mais donner aux scientifiques accès à une ressource

documentaire française jamais exploitée à ce jour. À l'heure où les régions polaires sont les premières concernées par les changements climatiques et où la priorité est donnée, sur le plan national et international, à l'établissement d'observatoires des changements environnementaux dans ces régions, le site veut offrir une contribution importante aux efforts de recherche polaire.

### **Orientations scientifiques du projet**

Nous avons tous vu d'anciennes photos de glaciers comparées aux photos actuelles, illustrant l'ampleur du retrait des fronts glaciaires. Il s'agit là d'un exemple parmi d'autres de l'exploitation scientifique possible de tels documents mais encore faut-il y avoir accès. Nombre de recherches actuelles dans les régions polaires sont liées aux changements climatiques et à leur impact. C'est très certainement dans ce vaste domaine thématique que la contribution du site sera la plus significative. Elle intéressera avant tout, tant sur le plan national qu'international, les glaciologues (bilan de masse des glaciers ou la fonte de la [banquise](#), pergélisol), les écologues (couvert végétal, [érosion](#) du sol, distribution des [espèces animales](#)...), les historiens des sciences, les techniciens en charge de [l'ingénierie](#) polaire, etc. Mais d'autres publics sont aussi concernés : documentaristes, cinéastes, grand public comme en témoignent les demandes régulières d'accès à ces archives depuis l'ouverture du site.

Cette mission de protection et de valorisation des archives s'intègre tout naturellement dans les missions de l'Institut polaire français et des TAAF concernant la valorisation des recherches scientifiques mais aussi de ces territoires.



### **Description du corpus d'archives polaires**

Les fonds polaires regroupent, entre autres, un ensemble de documents iconographiques, des photographies et des films illustrant la vie des bases sur les plans techniques, humains et scientifiques.

#### **Corpus photographique**

L'Institut polaire, les TAAF et les EPF conservent plus de 30 000 [diapositives et photos](#) illustrant des campagnes scientifiques ou des travaux de recherche sur le terrain mais aussi des photos techniques utilisées par les ingénieurs en charges de la construction, de la maintenance des [bâtiments](#) ou des [véhicules](#) adaptés aux régions polaires. Depuis l'ouverture du site Archipôles, des fonds privés sont régulièrement versés et apportent une vue personnelle à des archives institutionnelles.

#### **Corpus cinématographique**

Entre les trois organismes, il existe plus d'une centaine de [films](#) tournés entre 1949 et 1980. Éléments essentiel de l'histoire polaire, ces vidéos sont des témoins animés de l'installation des scientifiques sur les stations arctiques, antarctiques et subantarctiques. Le [partenariat](#) mis en place avec la Cinémathèque de Bretagne permet une sauvegarde et une valorisation de 1er ordre de ces pellicules.

#### **Corpus cartographique**

Terres inexplorées à l'arrivée des scientifiques, les premiers travaux ont concerné la réalisation de [cartes](#) topographiques (cartes toujours usitées) qui se sont enrichies au fil des années. L'ensemble des cartes présentes sur le site constitue un corpus de plus de 1200 documents inventoriés et numérisés.

### **Corpus mobilier**

Les [instruments](#) scientifiques utilisés depuis les années 50 sur les terrains polaires constituent un témoignage unique de l'évolution des pratiques dans tous les domaines des sciences polaires.

### **Corpus documents**

En plus des documents des collections institutionnelles, Archipôles intègre une fonction de moissonnage des [collections](#) polaires de Gallica ([voir un exemple](#)), la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France (BnF) (exemple. Cette moisson permet d'avoir accès à des fonds aussi variés que ceux du Shom ou de l'Ifremer qui n'ont pas vocation à travailler uniquement sur les pôles mais ont eu de grandes missions dans ces régions.

Archipôles est un projet en construction qui grandira grâce à la force de la communauté polaire, prête depuis longtemps à valoriser son histoire.